

Mandement [concerning the plague at Marseilles] / [Henri François Xavier de Belsunce de Castelmorón].

Contributors

Belsunce de Castelmoron, Henri-François-Xavier de, 1671-1755

Publication/Creation

[Nîmes?] : [publisher not identified], [1720]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/bfq4meuc>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

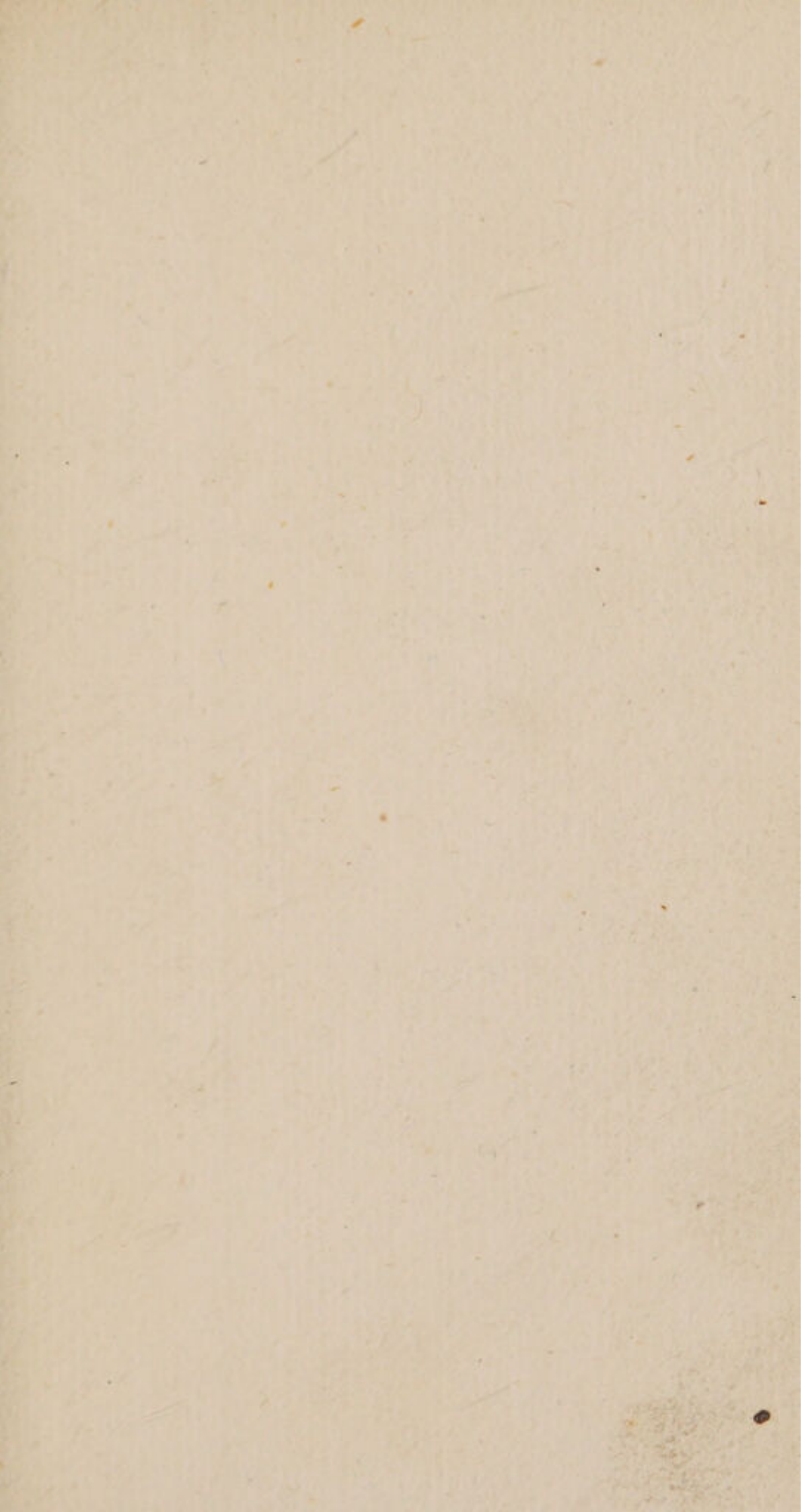
You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



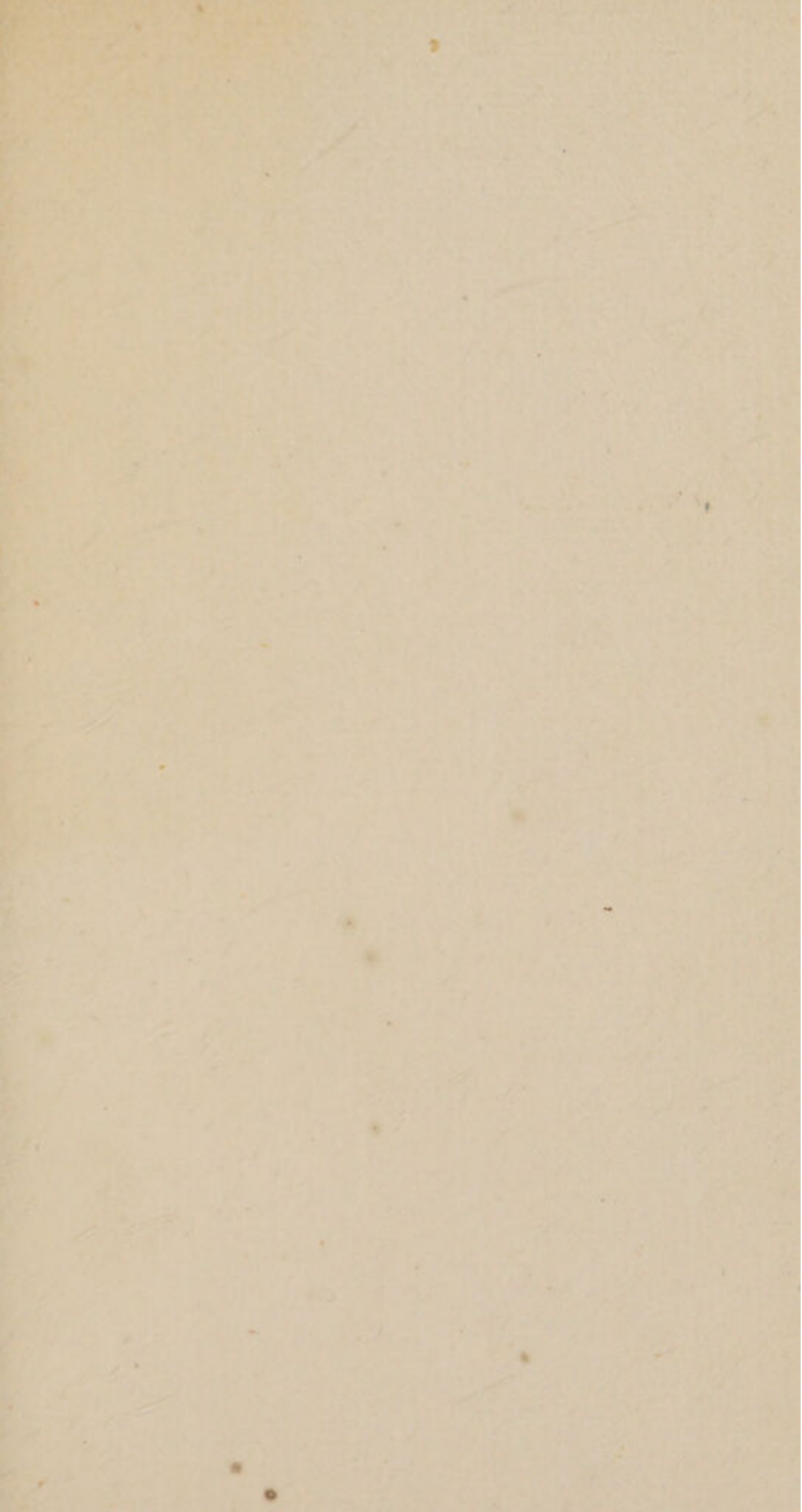
Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



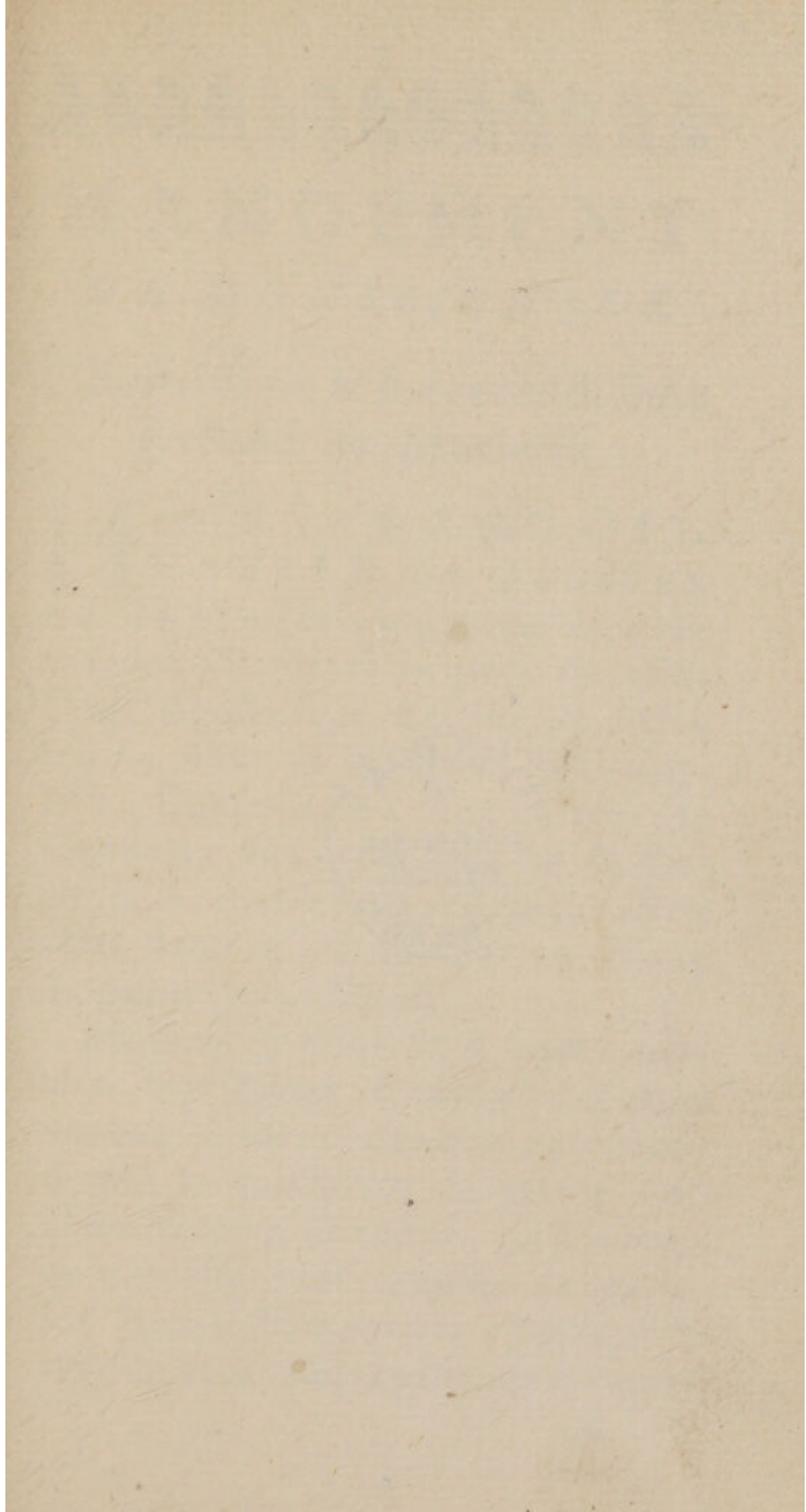




Unable to display this page











MANDEMENT

DE MONSIEUR

l'Illustrissime & Révérendissime
Evêque de Marseille.

HENRY FRANÇOIS-
XAVIER DE BELSUNE
DE CASTELMORON par la Pro-
vidence Divine & la grace du saint
Siège Apostolique Evêque de Mar-
seille, Abbé de N. Dame de Cham-
bon, Conseiller du Roy en tous les
Conseils; au Clergé Seculier & Re-
gulier à tous les Fidèles de nôtre Dio-
cèse, Salut & Bénédiction en Nôtre
Seigneur Jesus-Christ.

Malheur à vous & à nous, mes-
tres chers Freres si tout ce que nous
voyons, si tout ce que nous éprouvons
depuis long tems de la colere d'un
Dieu vengeur du crime, n'est pas en-
core capable dans ces jours de morta-
lité de nous faire rentrer en nous mê-
me, de nous faire repasser dans l'amer;

Unable to display this page

faire tous nos efforts pour tâcher par
 nôtre prompt pénitence d'échaper au
 glaive de l'Ange Destructeur, sans
 entrer dans le détail de tant de maisons
 désolées par la peste & la faim, où l'on
 ne voyoit que des morts & des mou-
 rans, où l'on n'entend que des gemis-
 sement & des cris ou des cadavres que
 l'on n'avoit pû faire enlever, pourrissans
 auprès de ceux qui n'étoient pas encore
 morts, souvent le même lit étoit pour
 ces malheureux un suplice plus dur que
 la mort ellê même; sans parler de tou-
 tes les horreurs qui n'ont pas été pu-
 bliques: de quelques spectacles affreux
 vous & nous pendant plus de quatre
 mois n'avons-nous pas été & sommes-
 nous pas encore les tristes témoins!
 Pourrions-nous jamais, mes tres-chers
 Freres, nous en souvenir sans fremir!
 & les siècles futurs pourront-ils y a-
 jouter foy? Nous avons vû tout à la
 fois toutes les rues de cette vaste Ville
 bordées de morts à demi pourris, si
 remplis des hardes & de meubles pesti-
 ferez jettez par les fenêtres, que nous
 ne sçavions où mettre les pieds: toutes
 les places publiques, toutes les Portes

des Eglises traversées de cadavres entassés & en plus d'un endroit mangés par les chiens, sans qu'il fut possible de leur procurer aucun secours. Nous avons vu une infinité de Malades être un objet d'horreur & d'effroy pour les personnes mêmes à qui la nature devoit inspirer les sentimens les plus tendres, abandonnez de tout ce qu'il y avoit de plus proches, jetez inhumainement hors de leur propre maison, placez sans secours dans les rues parmi les morts, dont la vue & la puanteur étoient intolérables; combien de fois dans ôte amère douleur, avons-nous vu ces Moribonds tendre vers nous leurs mains tremblantes, pour nous témoigner leur joye de nous revoir encore une fois avant que de mourir, & nous demander avec larmes & dans tous les sentimens que la foy, la pénitence, la résignation la plus parfaite doivent inspirer notre Bénédiction & l'Absolution de leurs pechez? Combien de fois aussi n'avons-nous pas eû le sensible regret d'en voir quasi expirer faute de secours. Nous avons vu les Maris traîner eux-mêmes hors de leurs maisons

mes chers Freres , c'est par le débordement de nos crimes que nous avons mérité cette effusion de vase de la colère de Dieu ; l'impiété , l'irreligion , l'usure , le luxe se multiplioient parmi vous , la Loy du Seigneur n'y étoit plus connue , la sainteté des Dimanches & des Fêtes profanée , les jeunes ordonnées par l'Eglise violées avec une licence scandaleuse , la voix du Pasteur & de l'Eglise , méprisée avec orgueil par des enfans rebelles qui s'étoient témérairement érigés en Arbitres ou en Juges de leur foy. Les Temples augustes du Dieu vivant devenus des lieux de rendez-vous , de conversations , d'amusemens & souvent même dans le tems du divin Sacrifice , le Saint des Saints personnellement outragé dans le Saint Sacrement par mille irreverences & par une infinité de Communions indignes & sacrilèges , sans que tant de différentes calamitez dont il nous a affligé peu à peu depuis quelques années aient pû faire reformer en rien une conduite aussi criminelle , comme si les Pêcheurs de nos jours avoient sollement entrepris de provoquer Dieu

jusques dans la colere. Si nous en res-
 sentons donc aujourd'buy les plus fu-
 nestes effets, si nous éprouvons com-
 bien il est terrible de tomber entre les
 mains d'un Dieu en courroux; si nous
 avons le malheur de servir d'exemple à
 nos Voisins & à toutes les Nations,
 n'en cherchons pas la cause hors de
 nous: enveloppez dans les ombres de la
 mort, voyons en les approches avec
 soumission benissons la main qui nous
 frappe, adorons sans murmure l'origine
 & la justice de ses Jgemens, tout le
 secours qui nous peut venir de la part
 des Hommes est vain & inutile; nous
 ne savons à qui donc dans des ci-
 constances aussi terribles que celles où
 nous nous trouvons, avoir recours pour
 appaiser la colere du Seigneur & obte-
 nir une guerison que nous ne devons
 attendre que de luy seul, si ce n'est au
 Divin Sauveur de nos ames, qui est
 toujours prest à nous écouter. Il peut
 faire cesser les tribulations sous le poid
 desquelles nous gemissons; sa bonté
 est mille fois plus grande que nôtre
 malice; il ne veut point la mort du
 Pecheur, mais la conversion & la vie.

5
& dans les rues les corps de leurs Femmes, les Femmes ceux de leurs maris, les Peres ceux de leurs enfans, & les enfans ceux de leurs Peres. Nous avons vû les Corps de quelques Riches du siecle envelopés d'un simple drap, mêlés & confondus avec ceux des plus pauvres & des plus méprisables en apparence, jettez comm'eux dans les vils & infames tombereaux & traînez avec eux à une sepulture profane hors de l'enceinte de nos murs. Dieu l'ordonnant ain si pour faire connoître aux hommes la vanité & le néant des richesses de la terre & des hōneurs après lesquels ils courent avec si peu de révérence. Nous avons vû des Fideles & infatigables Ministres du Seigneur, être enlevés du milieu de nous, dans le tems que leur zèle & leur charité heroïque paroïssent être le plus nécessaire pour le secours & la consolation du Pasteur & pour le salut du Troupeau consterné. Marseille, cette Ville si florissante, si superbe, & si peuplée, cette Ville si chérie dont vous aimiez à faire remarquer & admirer aux Etrangers les différentes

beautez , dont vous ventiez si souvent
 la singularité du Terroir ; cette Ville
 dont le commerce s'étendoit d'un bout
 de l'Univers à l'autre , où toutes les
 Nations , même les plus barbares &
 les plus reculées , venoient aborder
 chaque jour : Marseille est tout à coup
 abattue , dénuée de tout secours , aban-
 donnée de la plupart de ses propres Ci-
 toyens , qui auroient pu , qui auroient
 dû à l'exemple de leur pere seconrir
 leur patrie & soulager la misere des
 Pauvres dans une si pressante nécessité ;
 cette Ville enfin dans les rues de la-
 quelle il y a peu de tems qu'on avoit
 de la peine à passer par l'influence ex-
 traordinaire de peuple qu'elle conte-
 noit , est aujourd'huy livrée à la soli-
 tude , au silence , à l'indigence , à la
 mort : toute la France , toute l'Europe
 est en garde & est armée contre ses in-
 fortunés Habitans , devenus odieux
 au reste des mortels , & avec lesquels
 on ne craint rien tant à present que
 d'avoir quelque sorte de commerce : ô
 quel changement ! le Seigneur fit-il
 jamais éclater sa vengeance d'une ma-
 niere plus terrible. N'en doutons pas ,

9

Pictez donc à ses pieds imp'orons
sa misericorde & tachons par nôtre fin-
cere & prompt repentir de toucher de
comp'fion pour nous son Cœur ado-
rable qui a aimé les hommes même
ingrats & Pêcheurs. jusqu'à s'épuiser
& consommer pour leur témoigner son
amour ; si nous nous adressons à luy
avec des cœurs véritablement contrits
& humiliez attendons que dans ce
Dieu fait Homme, source inépuisable
de toutes les graces nous trouverons
un remede prompt à tous nos maux, &
la fin de nos maheurs. C'est à son nom
que nous devons prier si nous voulons
obtenir l'effet de nos demandes en son
nom & par la force & la vertu de son
nom s'operent les plus grands prodiges.
A ces Causes en vûë d'apaiser la juste
colere de Dieu & de faire cesser les
redoutables fleaux qui desolent un
Troupeau qui nous fut toujours si cher,
pour faire honorer J. C. dans le S. Sa-
crament, pour reparet les outrages qui
lui ont été faits par les sacrileges Com-
munion & les irreverences qu'il souf-
fre par les Fideles commis à nos soins ;
Enfin en reparation de tous les crimes

qui ont attiré sur nous la vengeance du Ciel, nous avons établi & établissons dans tout nôtre Diocèse la Fête du sacré Cœur de Jesus, qui sera désormais célébrée tous les ans le premier Vendredi qui suit immédiatement l'Octave du S. Sacrement, jour auquel elle est déjà fixée dans plusieurs Diocèses de ce Royaume, & nous en faisons une Fête d'obligation que nous voulons être fêtée dans tout nôtre Diocèse, permettant que ce jour là le S. Sacrement soit exposé tous les ans en toutes les Eglises des Paroisses de cette Ville & du reste de nôtre Diocèse dans toutes celles du quartier du Terroir de Marseille, comm'aussi dans toutes celles des Communautés seculieres & regulieres de nôtre Diocèse, nous réservant cependant à l'égard des Communautés d'en donner la permission par écrit selon l'usage : Nous ordonnons pareillement que désormais la Fête du S. Nom de Jesus soit célébrée & fêtée également dans tout nôtre Diocèse le 14 de Janvier avec les mêmes solennitez que celle du Cœur de Jesus avec l'exposition du S. Sacrement, voulant

que l'Office propre composé pour ceux des Fêtes & que nous ferons incessamment imprimer, soit double de seconde Classe dans nôtre Diocèse & récité par tous ceux qui sont obligez à l'Office divin, & que l'on y dise pareillement la Messe propre de l'un & l'autre Fête. Nous exhortons tous les Chapitres, Curez, Vicaires, Supérieurs & Supérieures des Communautés de nôtre Diocèse d'entrer dans nos vûes & dans l'esprit qui nous a fait établir ces deux nouvelles Fêtes & de les célébrer avec le plus de solennité qui leur sera possible à quoy si le Seigneur par sa miséricorde continuë de nous préserver du danger où nous sommes exposez, nous contribuërons de nôtre pouvoir. Enjoignons à tous Curez & Vicaires, de faire connoître à leurs paroissiens de quelle utilité est pour eux une Devotion aussi solide & aussi agreable à Dieu que celle du sacré Cœur & celle du saint Nom de Jesus, puisqu'honorer le Cœur & le Nom de Jesus, c'est honorer la Personne même de l'adorable Sauveur de nos ames auquel nous consacrons en ce jour nôtre Dio-

cese d'une maniere particuliere exhortant chaque Fidele de consacrer entierement son cœur à celui de Jesus.

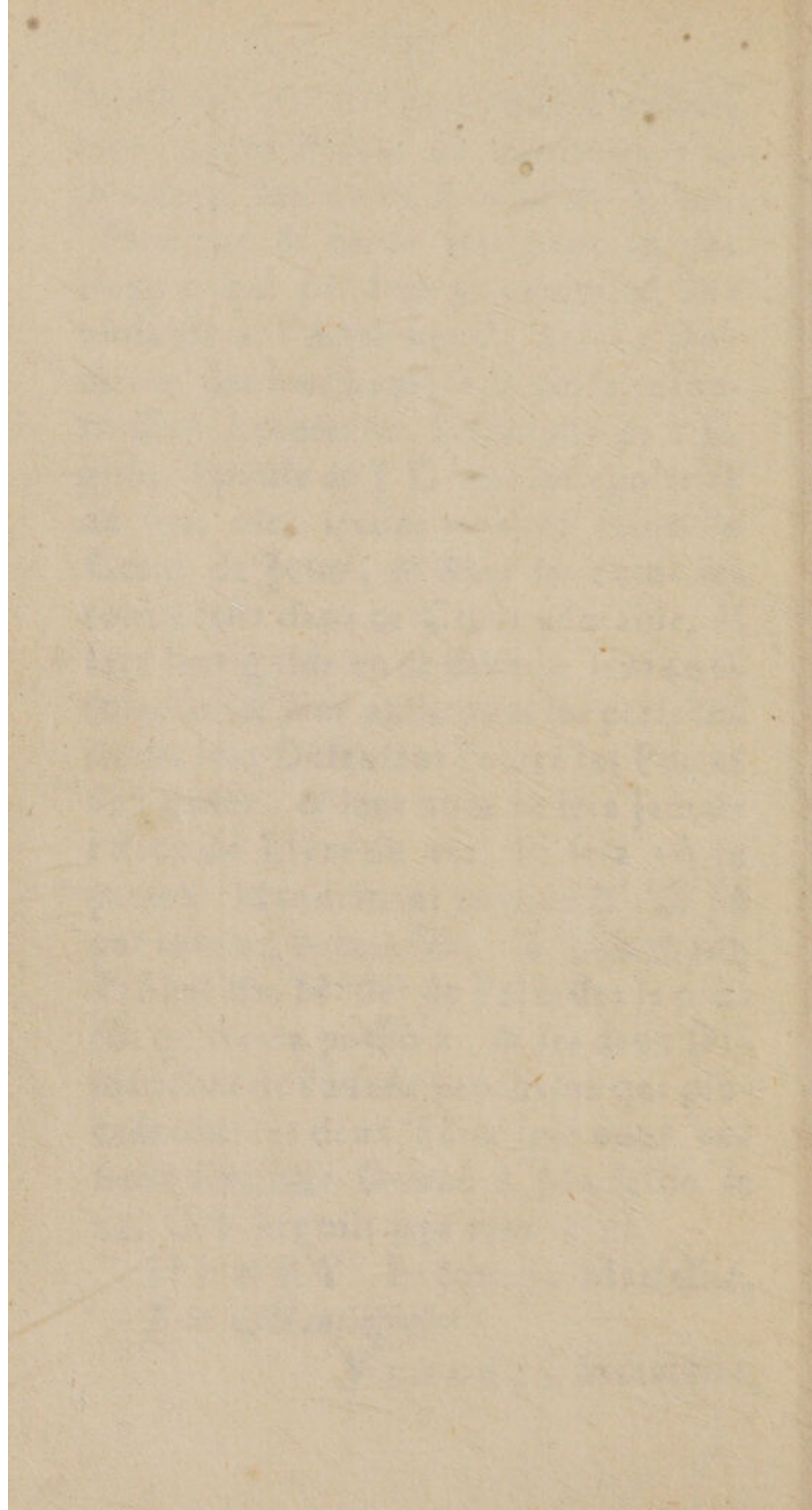
Heureux & mille fois heureux les Peuples qui par leur attachement inviolable à l'Ancienne & Sainte Doctrine par leur humble & parfaite soumission à toutes les Décisions de l'Eglise, Epouse de J. C. par la regularité de leur vie seront trouvez selon le Cœur de Jesus, & dont les noms seront écrits dans ce Cœur adorable. Il sera leur guide en ce monde leur consolation & leur azile dans les persecutions, leur Défenseur contre les Portes de l'Enfer, & leur nom ne sera jamais effacé du Livre de vie. Et sera nôtre present Mandement envoyé & affiché par tout où besoin sera lû publié aux Prônes des Messes de Paroisses le p^u. tôt qu'il sera possible & les deux Dimanches de l'année prochaine qui précéderont les deux Fêtes que nous venons d'établir. Donné à Marseille le 22. Octobre mil sept cent vingt.

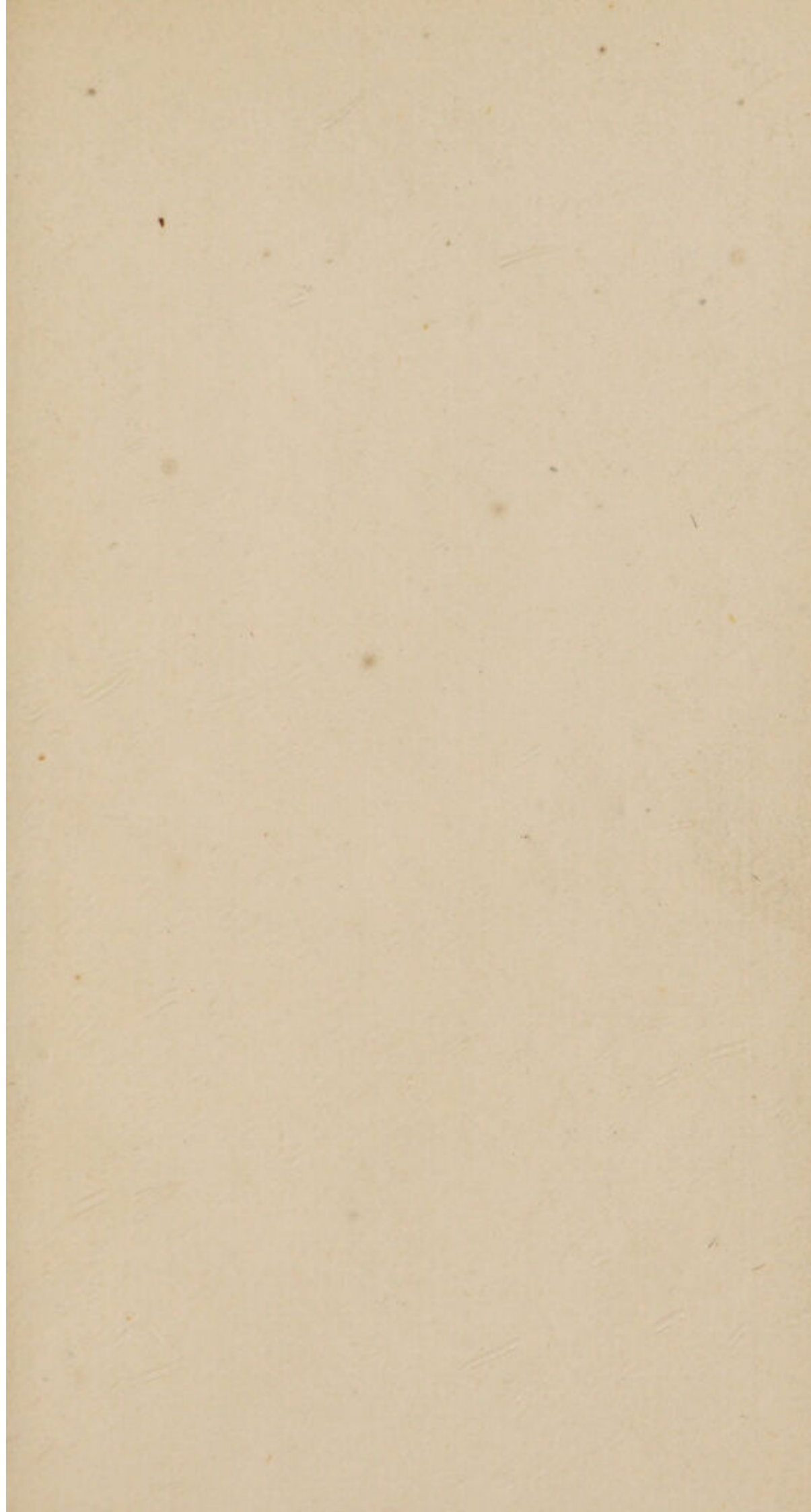
HENRY, Evêque de Marseille,

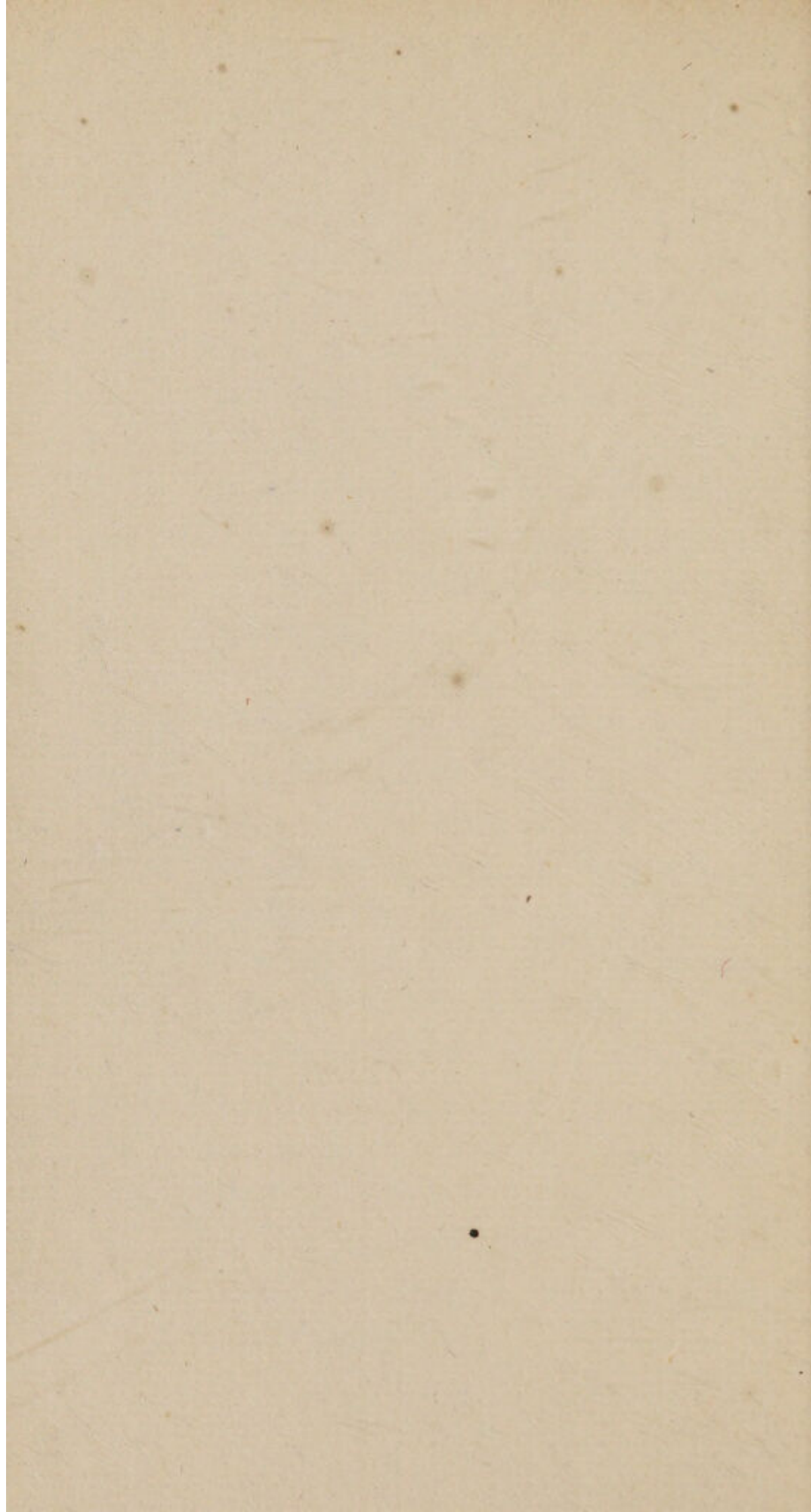
Par Monseigneur

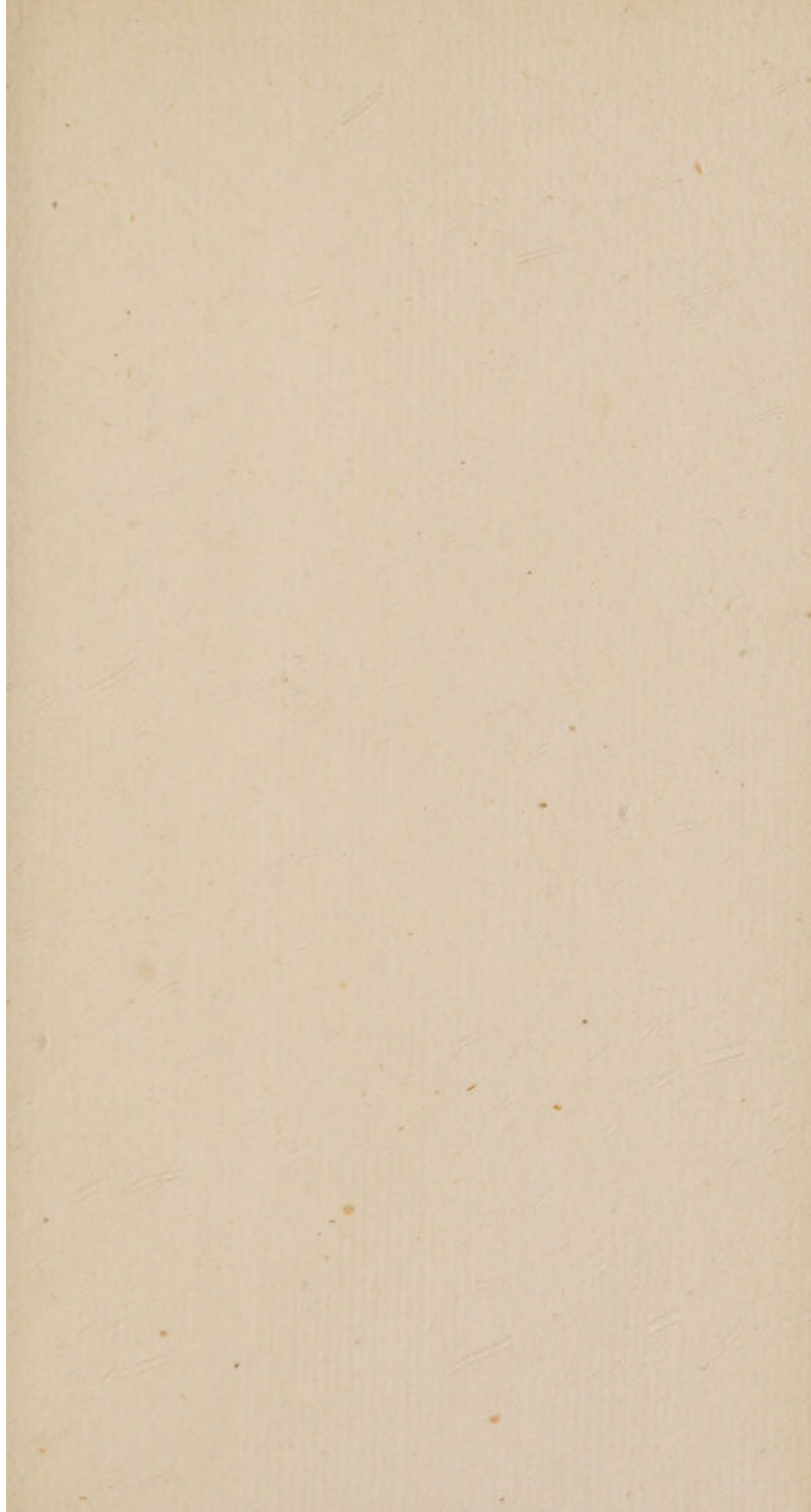
VIOLET, Secrétaire,

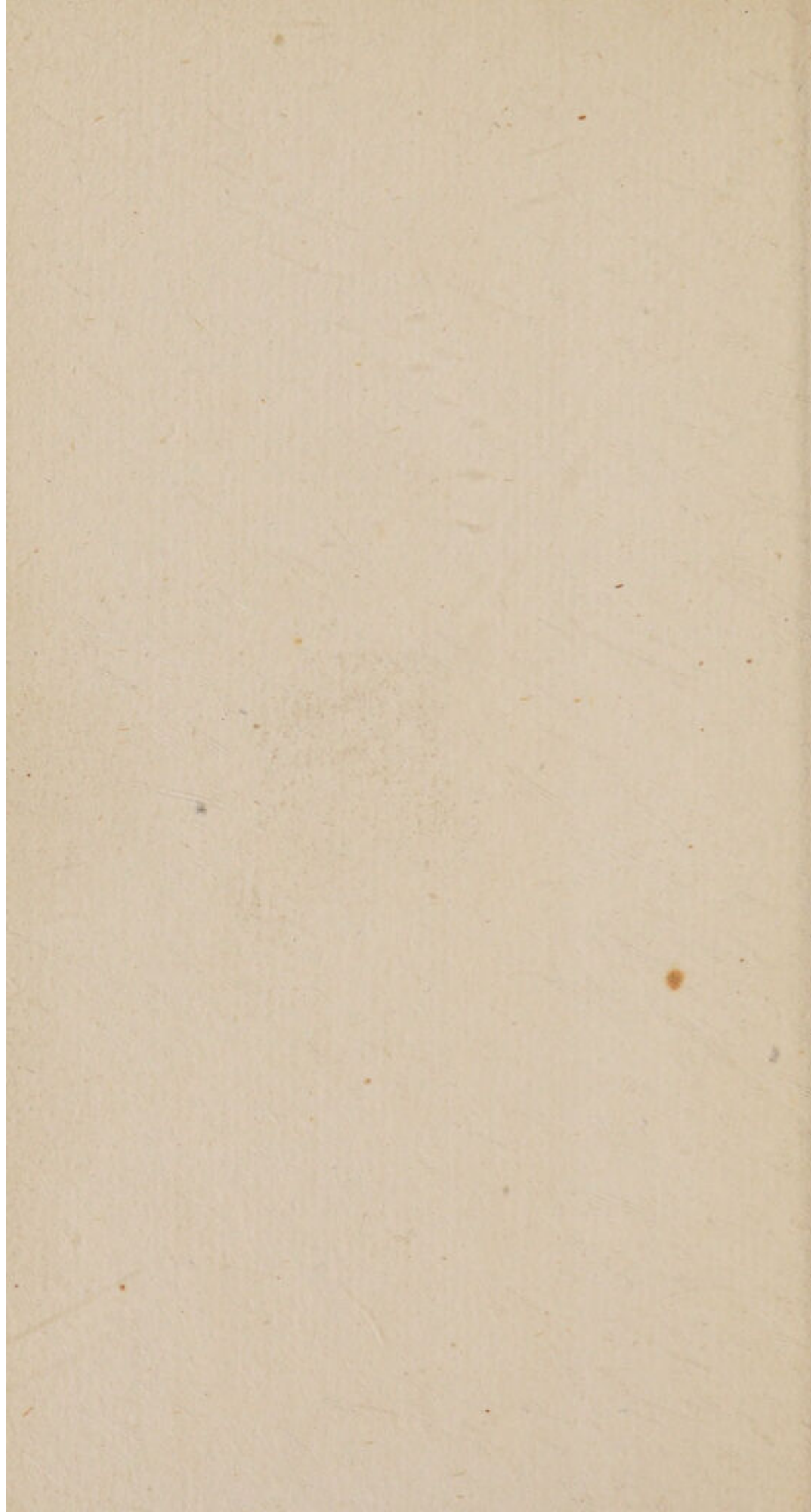
Unable to display this page













Unable to display this page



